

Pierre Lenoble

## **Blues du dodekaconno**

**A Aimé Césaire, qui a inspiré les deux premières lignes**

Au bout de ce petit matin, les protubérants, les exubérants solaires  
enfermés, la guerilla du dedans, vache de bougnat, vache de gaucho,  
les trublions assermentés, les rêveurs du jour, les chieurs divins, va-  
t'en leur disait- on, va -t'en, ton intellect est un clapier, tu t'prends  
pour qui ? tes cheveux gamellent, tes senteurs sont pourries, ta  
réalité n'est qu'un sale kouac. Tu t'es trompé, conno, ton jour  
purulle, ta joie est une infection, fous le camp conno, si tu en as, fous  
le camp définitif, et nous pourrons enfin

Sur la terre

établir du sérieux.

Au bout de ce petit matin

La rue obèse,

Les voi-tures-graisse

L'usinage

La chiourme

Les cerveaux à crachins

Le coup

Du même

tampon

Sur un courrier- standard

Monsieur, z'êtes viré,

«à la porte conno

Dégage, conno,

Tu t' crois vraiment

Rentable

? »

la terre sous lie-conso

les industries foutues

l'agriculture itou

le préchié à perte de bouche

Des plans de sueur humaine

Planète grognant d'exténuement

Sous la schlague

Des obsédés de pognon

L'empoisonnement général  
des esprits, la merdiathèque  
T'es pas content conno  
Tu t' prends pour qui ?

Arrête de rognonner

Ceux de déglinguerie aussi,  
Regard vitreux  
vieux kroumirs sdf  
Comptant leurs pus  
Et dormant dans la rue  
sur du carton bouilli,

déchets  
crevures  
dans les  
décombres, dans les décombres  
combien  
sont-ils ?

leurs « duvets », putain,  
sac de pelures !  
amassis de vomi

les rats d'la pub autour  
couinant,

comment faire ? vertugadin  
qu'ça dépense plus  
bénéfices, bordel  
objectifs, plans de carrière ?  
Vous allez  
Vous remuer nom d'une couille !

Les gueux de toutes farines

Puis saint Gavé il y avait :

Saint Gavé de toutes

les inanités

priez pour nous

pauvres gadgets imbéciles

Saint Gavé

De tous les marchés

Vous allez l'ouvrir

Votre oseille

ou pas !

Y a des plans d'épargne à piquer

Saint gavé

De l'obésité spirituelle

Et du gras double

mental

« Nous sommes heureux  
Notre mur est de l'aisance  
Ça pense dans nos promos  
Actionnaires, actionnaires »

Cathédrales de Saint Fric  
Oh que Je m'agenouille  
devant vous.

Cathédrales de Saint Fric  
Oh que je m'agenouille  
Devant vous.

Je ne vais pas

Me faire

Cuire

Un œuf.

Rotant amen un autre petit matin,

les cinglés

les dits « religieux » poil aux yeux

Égorgez- vous les uns les autres

Comme je vous ai

Écorchés vifs,

Poil au pif

Les dieux de toute jactance

en laisse

Se reniflant

Le trou d'balle

Se foutant sur la gueule

Jésus H Christ

Alias JC

Alias Jean claude

quémandant

Plutôt

De la colle  
Pour la croix  
et surtout pas  
Des clous

Ceux qui se cognèrent la tête  
En priant scrogneugneu

Ou mâchèrent  
De la cendre  
À pleine goulée

Ceux qui s'essuyèrent la bouche  
Après avoir pris  
Une ostie  
(sans os)

un peu de pinard  
éventuellement  
en plus,

Et Je vous fous  
Mon billet



Mon pote

Un milliard

De dollars kaki

Avec ça

Petroleum,

Ils vont pouvoir

Se dézinguer les uns les autres,

Ad perpétuehommes

Se faire

du brouet

d'uranium,

garanti mensonge

sgdg

la dette

quelle dette ?

Tu as vu ça conno tu as vu ça

Continue si tu peux

Stop à tout ça

Stop à tout ca

§

Ecoule, conno,

Prends plutôt un bon

cerf-volant,

Et mets ton rire

Dessus

Prends plutôt un bon

cerf- volant ,

et mets ton rire

dessus

III/

As-tu au moins toutes tes dents

Pour envisager

De refaire le monde ?

As-tu bénéficié

D'un ticket modérateur ?

Rebricoler l'esprit humain?

Tu rigoles

Attends j'en peux plus !

tes ailes dans le dos .....

elles vont pas

plutôt

Te servir

De PQ ?

Ton cerveau

Comme une serpillière

Le tordras tu ma foi ?

Tiens tiens

T'auras

Du boudin ?

Pas vu pas pris ces mots charpie

Conno t'es fou

Puis je me tournai vers toutes les formes possibles de crétinisation

Le pituitage,

Le bavassage radio diarrhéïque

La zizique tout modèle

Pour se la jouer

Hyper Cool ma foi

Sur fond

De couenne à coulisse

dans le non évènement  
marchand

Les sourires de savon

Les soupirs à pets  
Entretenus

Les grosses envies

L'écran glaireux  
De mèmère tv pschitt  
Je t'enfourne  
Je t'informe  
Tu parles Gaston !

Les petits marquis  
Du frétillement psychique  
Bite à l'air  
Branlant ouvertement  
Leurs esclaffades  
En direct

leurs petits bruits hihi

frères d' un ego mastoc  
Gros comme les couilles  
D' Hercule

Les troufions  
de tout bord,  
la banque derrière,

les experts de mon cul  
s'y connaissant  
comme pas deux  
dans la radiographie  
de ce que  
je pourrais penser  
tva incluse

les pouffiasses vermillon  
siliconées à mort  
s'embourbant beaufs du x  
en string

sous queue de cheval

diamant  
dans les narines

eros  
dans les gogues,

la grosse foutaise  
du sport manipulé

formidable

prurit

planétaire, même

si donnant

de la joie

.....

.....

.....

arrêtons là conno

arrêtons là

tu as dû

te tromper

de stratus

dans ton incarnation

tu as dû

bouffer

trop de marguerites

de petites fleurs



à t'en décolorer l'œsophage,

qui crois tu être conno

nom d'un pétard

pour débiter

tant d'hectolitres

de vomi ?

pour faire

de ce vomi

ton tapis volant

portatif?

Finalement,

tu vas la ramener

jusqu'à quand ?

tu comptes

quand même pas

dégoiser

jusqu'à perpète ?

ferme la conno

ferme la bien

mets en veilleuse

et vois plus loin

Tais toi

conno

Tu en rajoutes

Tu verras,

Tu f'ras du bien

En te taisant

À l'univers

IV

Que montent maintenant

D'autres oscillations

Que l'homme

Émerge du singe

qu'il ouvre

son sac à dos

et trouve dedans

de quoi s'envoler

qu'il ait un regard

de tendresse

aussi bien

pour l'araignée

que pour le déploiement

des espaces

infinis,

que les hélices

de l'Amour

fassent du silence

autour de sa personne

les hélices ou les élythres

j'sais pas, moi !

que sa compagne soit là,

nervurée de grandeur,

elle n'est pour rien

à ce cloaque

qu'ils

crépitent

V

Écoute conno,

Ce poème, ce cri

Tu vas aller le placer

Où il se doit

Tu trouveras bien une poubelle,

une bouche d'égout

Enfin kekchose

Tu auras rangé ton fiel,

Démêlé l'écheveau

De tes rides,

Tu souriras

L'univers

au centuple

t'en sera gré

C'est là

que précisément

'il

commence

Bien le bonjour à lui  
Et à toutes les lumières

Si tu marches sur elles  
Ça n'a pas d'importance,

Oh grandis, grandis

Remue toi  
putain

remue toi conno  
bouge tes moignons

&

Tu as raison, mon ami  
De l'autre côté du fleuve,  
plein la gueule  
c'est pour moi :

Mais...

Mais, sache...

Je ne vais **pas**

Me faire

cuire

Un œuf même obèse

Je ne vais **pas**

Dégoiser jusqu'à perpète

À m'en rendre foutu

Je ne vais **pas**

Fabriquer un tapis de vomi

Qui de toute façon

Ne décollera jamais

Je ne vais **pas**

trouver une poubelle

pour faire pourrir mon cri

grandir oui

je ne demande que ça

mais en attendant écoute mon immense coup d' soleil  
écoute

je suis le peuple  
je n'en peux plus

*Bruxelles, le 22 mars 2016*